

## \* A travel on the River of No Return

Il lui faisait visiter les serres de la nef.

- Ici vit tout un écosystème, en parfait équilibre.

Le lent mouvement de giration de ce jardin suspendu plaquait les plantes et leur support sur les parois tandis qu'au centre un soleil artificiel les nourrissait.

- Cet ensemble peut produire de l'oxygène en suffisance pour deux personnes, sans limitation de temps.

Ils rejoignirent l'axe central en s'accrochant aux barreaux d'une échelle, puis ils flottèrent dans une coursive de verre comme s'ils nageaient dans un océan d'étoiles. On voyait la terre, en contrebas.

- C'est gentil d'être venue me voir.

- Ma foi, j'avais décidé de passer mes vacances dans la station récemment créée par le Club Med autour de Jupiter, et je me suis dite que je devrais faire un crochet. Au fait, est-ce que vous pouvez m'héberger ? J'ai horreur de conduire mon astronef quand il fait nuit.

- Vous êtes la bienvenue.

- Vous savez que, sur Terre, les gens s'interrogent. On murmure que vous auriez emporté avec vous des secrets. Certains doutent que votre projet soit de réaliser la première croisière en solitaire autour du système solaire. On va même jusqu'à dire que vos voiles solaires cacheraient quelque chose de plus étrange encore. Il y a des gens qui vous envient, vous savez.

- Je le sais. C'est peut-être pour cela que je suis ici.

- Quand lancerez-vous votre nef vers les confins ?

- Quand le moment sera venu. Quand un événement se sera produit.

- Lequel ?

- Un conjonction. J'attends qu'elle se produise.

- Je n'aurais jamais cru qu'un scientifique comme vous aurait cru à l'astrologie.

- Je crois à bien plus encore.

- A quoi donc ?

- Aux miracles. Mais venez, je vais vous montrer quelques un de mes secrets. Peu importe, maintenant, puisque j'ai décidé de ne jamais revenir.

Il l'entraîna vers le coeur du vaisseau, dans une longue coursive encombrée de tubulures et de fils.

- Voilà la chaudière du navire. C'est de là qu'il tire toute son énergie.

- Mais, je ne vois rien. Il n'y a qu'une forêt impénétrable de poutrelles, de tubes et de fils.

- On ne put pas approcher plus sans un vêtement blindé. Le rayonnement est trop fort. La source est dans cette sphère emplie de liquide, que vous apercevez là-bas. Une goutte d'eau protectrice.

- Et pourquoi ces lueurs bleutées ?

- C'est l'effet Cerenkov.

- Quels reflets étranges ! On dirait que chaque objet qui plonge dans cette sphère est comme frappé par un courant gazeux supersonique. Ce que j'aperçois ressemble à des ondes de choc. Et pourtant, dans cette bulle liquide, rien ne bouge. Est-ce une illusion ?

- La source émet des particules qui se déplacent à une vitesse supérieure à celle de la lumière, dans l'eau, qui est égale à 300.000 km/s, divisé par l'indice de réfraction, soit 200.000 km/s. Pour ces objets ces flux de particules sont comme des jets gazeux supersoniques et ce que vous voyez sont en fait d'authentiques ondes de choc.

- Comme c'est beau ! C'est donc ce secret que vous avez emporté avec vous. Vos voiles solaires ne sont qu'un leurre, j'imagine.

- En un sens, oui. Est-ce que je peux vous servir un whisky dans ma cabine, nous y serons plus à l'aise.

Ils empruntèrent de nouveau un dédale de coursives. A la confluence de plusieurs d'entre elles, en un point à gravité zéro pendant des cordes de soie.

- Celle-là mène à ma cabine. Vous n'avez qu'à vous laisser glisser.

Ils reprirent pied dans une pièce ronde, confortable, où régnait une pesanteur un peu inférieure à la gravité terrestre. Au mur trônaient de lourds ouvrages reliés. Dans un coin, avec ses tuyaux de cuivre et ses touches d'ivoire et d'ébène, un orgue. Au centre, un grand lit rond recouvert d'une fourrure.

- On dirait la cabine du capitaine Némó.

- J'avoue m'en être inspiré.

- Ce voyage, c'est pour aller où ? C'est un secret ?

- C'est pour ne plus revenir. Alimenté par la source, le propulseur du vaisseau entretiendra une poussée constante et une accélération d'un demi "g", sans limitation de temps.

- Mais, à ce régime-là, à la hauteur de Jupiter vous aurez atteint le dixième de la vitesse de la lumière !

- Et en doublant Pluton, trois mois plus tard, le quart.

- Mais ..; des phénomènes relativistes vont apparaître !

- Avant cela l'effet Doppler va jouer.

- Ce qu'on appelle le redshift ?

- Ça, c'est vers l'aval. La partie du ciel qui se trouve dans l'arrière-plan de la poupe de mon vaisseau va rougir. Phénomène inverse à l'avant : dans l'axe de la proue les couleurs vont virer au bleu. Puis ces portions du ciel basculeront, la première dans l'infrarouge et la seconde dans l'ultraviolet. Rien ne sera plus visible dans ces deux secteurs du ciel.

- Alors vous ne verrez plus quelle route vous suivrez !

- Quelle importance, puisque je vais n'importe où.

- Est-ce que vous ne risquez pas de .. percuter une étoile ?

- C'est statistiquement impossible. Une galaxie est un milieu trop dilué. A son échelle les étoiles sont aussi petites qu'une poignée de fourmis jetées sur des territoires grands comme l'Europe. Les chances de collision sont d'une sur cent milliards.

- Vous me rassurez. Alors, si je comprends bien, plus vous prendrez de vitesse et plus ces deux disques noirs, diamétralement opposés, l'un droit devant vous, l'autre dans votre sillage s'étendront.

- Le disque avant sera irisé de violet et celui de l'arrière de rouge. Au fur et à mesure que le vaisseau prendra de la vitesse l'univers visible se rétrécira au point de ne plus former qu'une étroite bande.

- Et que deviendront les gens qui seront restés sur Terre ?

- Ils vieilliront. Mes journées seront d'abord pour eux comme des mois, puis mes secondes des années, des siècles, de millénaires. La vie même s'éteindra sur Terre alors que je poursuivrai ma course.

- En somme, vous voulez expérimenter la contraction de Lorentz ?

- En quelque sorte.

Elle s'allongea sur le lit, étendit ses bras et ferma les yeux.

- Emmenez-moi avec